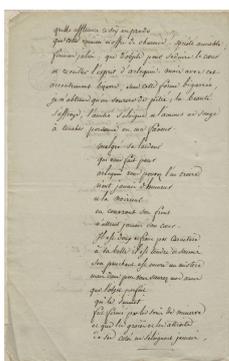


[Scène première. Arlequin entre en scène...], folio 25_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Transcriptions

Transcription modernisée

Quelle affluence ce soir au Prado.

Que cette réunion m'offre de charmes ! société aimable ; femmes jolies ; que d'objets pour séduire le cœur et réveiller l'esprit d'Arlequin. Mais avec cet accoutrement bizarre, sous cette forme bigarrée, je n'obtiens qu'un sourire de pitié ; la beauté s'effraie, l'amitié s'éloigne et l'amour ne songe à toucher personne en ma faveur.

*Malgré sa laideur
Qui vous fait peur
Arlequin, vous pouvez l'en croire,
N'eut jamais d'humeur
Et la noirceur
En couvrant son front
N'atteint jamais son cœur.
Il est doux et franc par caractère,
À sa belle il est tendre et soumis.
Son penchant est encore un mystère
Mais dans peu vous saurez, mes amis,
Que l'objet parfait
Qui le soumet
Fut formé par les soins de Minerve
Et que les grâces et les attraits
De ses côtés ne s'éloignent jamais.*

Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0025_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.56 Mo

Dimensions : 1629 x 2564 px

Transcriptions

Transcription diplomatique

quelle affluence ce soir au prado
que cette réunion m'offre de charmes ! société aimable ; femmes jolies ; que
d'objets pour séduire le cœur et reveiller l'esprit d'arlequin. mais avec cet
accoutrement bizarre, sous cette forme bigarrée, je n'obtiens qu'un sourire de
pitié ; la beauté s'effraye, l'amitié s'éloigne et l'amour ne songe à toucher personne
en ma faveur.

malgré sa laideur
qui vous fait peur
arlequin vous pouvez l'en croire
n'eut jamais d'humeur
et la noirceur
en couvrant son front
n'atteint jamais son cœur.
Il est doux et franc par caractère
à sa belle il est tendre et soumis
son penchant est encore un mystère
mais dans peu vous saurez mes amis
que l'objet parfait
qui le soumet

fut formé par les soins de Minerve
et que les grâces et les attraits
de ses côtés ne s'éloignent jamais.

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière
modification le 14/01/2021